ROTARY CLUB GAND MARITIME – RAPPORT REUNION 26/11/2024

Nous sommes 26 présents, dont plusieurs de nos dames et notre conférencier Jan De Cock.

Notre président Vincent prend la parole et nous fait les communications suivantes :

* Stany a été opéré du cœur mais est bien rétabli et pourra mener la tombola au Minard
* Jean-Marc Van Huffel a été opéré
* Philip Stévigny a donné sa démission, les réunions devenant trop fatigantes pour lui vu son état de santé.
* Daan Schalck, qui n’est plus CEO du North Sea Port, il a démissionné.
* Le Fundraising pour le Minard a atteint 11.900 € de sponsoring
* Notre club a demandé un District Grant pour notre action au Burundi. Il a reçu l’aval du District et attend l’approbation des instances du Rotary à Zurich. C’est Philip Van Riel qui s’est occupé du dossier : merci et bravo Philip !
* Le 12 décembre aura lieu notre Action Minard
* Le 14 décembre c’est l’activité au profit des personnes âgées : visite du home à Mariakerke de 10h45 à midi, organisée par Benoît.

Pierre Delouvroy nous donne ensuite des nouvelles de l’Action Tulipe : 67 boîtes ont été vendues ; il en reste 9. Le profit réalisé est de 1.000 €, montant qui est triplé grâce à la Fondation Bill et Mélinda Gates.

Après le plat principal nous avons eu la plaisir d’écouter la conférence passionnante de Jan De Cock, présenté par Vincent.

Jan De Cock est un homme extraordinaire d’humanité, s’engageant depuis 30 ans tous azimuts dans un large éventail des causes sociales. Dans un français impeccable, appris au Congo, il nous retrace ses différentes étapes :

* Aide aux enfants de la rue au Chili pendant 10 ans, à l’époque de la dictature, il organisant par exemple des ‘ateliers des favellas’ pour les enfants en prison.
* Plus tard il entreprit de se laisser volontairement enfermer dans ce qu’il a appelé ‘Hotel Prison’. Il y a partagé les conditions de vie des détenus aux quatre coins du monde, dans les circonstances les plus précaires, étant témoin de :
* la surpopulation carcérale (Kigali-Rwanda mais aussi chez nous comme à Anvers par exemple)
* l’interdiction aux détenus de parler (Japon)
* la privation de nourriture (Kivu– Congo quand les familles ne pouvaient y pourvoir)
* le manque d’eau (2 gobelets d’eau par jour par prisonnier)
* l’insalubrité (toilettes bouchées), cause de maladies et décès
* l’enfermement d’enfants des rues dès 3 ans (Kampala Ouganda),
* les blessures physiques (enfants-soldats balafrés du nombre d’homicides qu’ils ont commis).

Il a découvert aussi certaines prisons modèles comme en Norvège ou les détenus partagent les tâches et gèrent eux-mêmes leur maison-prison. Cela a des répercussions sur la récidive qui n’est que de 10% en Norvège contre 60% chez nous.

Au Brésil aussi il y a une note d’espoir. Une centaine de prisons APAC, petits établissements de 100 à 150 détenus. Tout y est basé sur la responsabilisation des détenus, qui sortent tous avec un diplôme en poche. Aux détenus agressifs on confiait un animal, ce qui avait le don de les apaiser.

C’est dans cette prison que Jan a eu l’idée de ‘Hotel Pardon’ : en entendant l’histoire du détenu Diégo qui a offert un de ses reins pour sauver la veuve du chauffeur de taxi qu’il avait assassiné.

Le jour sombre ou Jan avait appris que 2 de ses sœurs étaient très gravement blessées dans un accident de la route il a repris courage en voyant une fleur mise dans une boîte de conserve par Maria, mère courage de 8 enfants. Depuis lors il ne va pas se coucher sans avoir écrit 3 choses positives sur sa journée. ‘Le bonheur se construit par de petites choses’.

Il a créé l’ASBL ‘Without Walls’ en 2006 pour soutenir des projets construction de prisons au tiers-monde ou la dignité humaine est respectée.

Aux Etats-Unis il a été témoin de femmes meurtries par la perte de proches assassinés se relevant en osant se rendre à la prison et y regarder l’assassin dans les yeux. En lui pardonnant elles se guérissent elles-mêmes.

Jan a encore plein d’anecdotes et histoires à raconter, d’une vie riche d’expériences humaines.

Il a écrit en autres les livres ‘Hotel Pardon’ et ‘Dood Gelukkig Leven’

Cette belle soirée se termine vers 22h, Jan devant prendre le train pour Anvers pour retourner chez lui à Westmalle.

Sébastien VdO

Rapporteur du jour